

Éditorial

Un numéro plutôt exceptionnel

À bien des égards, ce numéro est plutôt exceptionnel. Il ne comprend que deux articles, ce qui est inhabituel, mais l'un d'eux, très long aurait presque pu à lui seul faire un numéro spécial.

Le premier, de notre ami John Little, professeur à Harvard, fait le point sur des observations biologiques qui remettent en cause le dogme de la théorie actuelle de la cancérogenèse radio-induite : l'instabilité génétique et l'effet de proximité. John est un expert incontesté et toujours à la pointe dans son domaine, c'est pour nous un très grand honneur de l'accueillir dans nos colonnes. Comme quoi Radioprotection peut s'enorgueillir de très belles signatures.

Quant à la remise en cause de la théorie, nous voyons au travers de notre courrier à la rédaction, que tout le monde n'est pas encore d'accord. J'ajouterai que l'effet de proximité qui s'accompagne, à faible dose, d'une relation supra-linéaire ne correspond pas avec les expérimentations animales tant sur le radon que sur l'oxyde de plutonium tous deux inhalés. Il y a encore bien du travail, et les conséquences pour le système de protection radiologique ne sont pas pour demain.

Le second article, très collégial, fait le point sur la radioactivité naturelle en France. Je me rappelle qu'il y a quelques années, Robert Dautray de l'Académie des sciences m'avaient demandé un tel article. Et bien, nous l'avons. Il représente le travail conjugué de 10 organismes les plus divers, organismes nationaux et associatifs. Cet article, je l'espère, fera référence. À l'époque où la CIPR propose le naturel comme référentiel, cet article vient au bon moment.

Chers lecteurs, je crois que nous ne pouvons que nous réjouir que notre journal soit au cœur de l'actualité de notre profession et offre à tous les membres de la société de quoi se forger une opinion.

Que cela dure !

Henri Métivier
Président du comité de la revue